



Plein Vent !

N° 412 du 2 au 16 février 2020

« Vous êtes le sel de la terre »

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. » (Matthieu 5,13) Ainsi s'exprime Jésus dans l'évangile du dimanche 9 février prochain.

Il y a 2 manières de dénaturer le sel :

1 - La 1^{ère} manière de dénaturer le sel consiste à lui faire perdre sa saveur, ce qui revient à dire : « perdre son identité ». Si la molécule du sel s'est modifiée, le sel n'est plus du sel ! Eh bien ! c'est ce qui peut arriver aux chrétiens, à chacun de nous. Que pourrions-nous prétendre proposer au monde pour donner du goût à la vie si le Christ n'est plus notre sel ? Si le Christ des Evangiles n'est pas vraiment notre maître ! Nous ne sommes plus bons à rien, nous dit Jésus ! On nous jette dehors et les gens nous piétinent, il faut vraiment entendre cette Parole de Jésus. Ne serait-ce pas, partiellement du moins, en raison du manque de radicalité de notre témoignage que l'Evangile ne reçoit plus qu'un accueil mitigé de la part de nos contemporains ? Il faut nous poser sans cesse cette question sans se traumatiser pour autant. N'est-ce pas parce que je m'éloigne finalement du CHRIST, de sa Parole, de ses sacrements, de la relation avec Lui, de ses commandements d'amour que mon témoignage est si faible ?



2 - Il y a une 2^{ème} manière de dénaturer le sel.

La finalité du sel est d'être mêlé aux aliments et non de demeurer dans un bocal bien rangé sur une étagère, derrière la porte fermée d'un placard que l'on ouvre de temps en temps juste pour vérifier qu'il est bien conservé. Le chrétien qui s'isole du monde ou qui met sa foi à l'écart de sa vie quotidienne est lui aussi un chrétien dénaturé, car par nature, notre foi tend à s'incarner dans notre vie concrète et dans nos relations de chaque jour, c'est dans nos paroles et nos actes faits au nom de l'Evangile que nous apportons notre collaboration indispensable au monde dans lequel nous vivons. C'est ainsi que nous sommes sel de la terre.

Soyons donc « sel » en nous tournant sans cesse vers Celui qui est le seul chlorure de sodium qui vaille : le Seigneur Jésus, la sagesse du monde, la sagesse incarnée ; tournons-nous sans cesse vers lui dans la prière, méditons sa Parole ; oui, laissons-nous façonner par nos temps de prière, de rumination de la Parole... et soyons « sel » en allant vers les autres.

Père Bernard Jozan



FAÇONNÉE PAR LE CHEMIN

**Partir vers Compostelle, beaucoup en rêvent, d'autres l'ont fait.
C'est le cas de Bernadette Monfort, paroissienne du Pouliguen. Elle raconte.**

✓ Etes-vous partie sur un coup de tête ou est-ce un projet longuement mûri ?

Ni l'un, ni l'autre. C'est une amie qui, lors d'une réunion, annonce qu'elle part seule pour Compostelle. Partageant déjà pas mal de choses avec elle, je lui dis : « *Tu aurais pu en parler ! Je rêve d'y aller* ». Elle me répond : « *Ce n'est pas un problème, partons ensemble* ». Voilà comment cela s'est fait.

✓ Comment vous êtes-vous préparées ?

Nos maris étant tous les deux encore en activité, ils nous laissaient partir qu'une douzaine de jours. Sur les conseils de nos enfants scouts, nous avons choisi de partir du Puy jusqu'à Conques, autrement dit de faire la Via Podiensis (205 km). Nous avons donc lu et potassé l'art de se préparer et de n'emporter que l'essentiel. Malgré ça, nos sacs à dos étaient beaucoup trop lourds ! C'est l'expérience qui fait que l'on devient plus raisonnable.

✓ Etes-vous parties en vous disant que vous feriez le reste du chemin après ?

Bien sûr ! Au bout de huit jours, on est bien, on a pris son rythme. S'arrêter, c'est la frustration totale ! Nous n'avions qu'une envie : celle de repartir en marchant plus longtemps. C'est ce que nous avons fait trois autres fois pour aller jusqu'à Compostelle.

✓ Etait-ce pour vous, avant tout, un chemin de spiritualité ?

Marche et spiritualité allaient de pair pour nous. Au fur et à mesure du temps, des rencontres, de la mise en face de soi-même, on devient pèlerin. Tu ne fais pas le chemin, c'est le chemin qui te fait. Au départ, c'est un défi que l'on se lance : « *Est-ce que je vais y arriver ? Est-ce que je fais ça par orgueil* » ? Se mettre en marche ce n'est donc pas s'installer ; c'est avoir la volonté d'aller au bout malgré les difficultés, les petits bobos, la fatigue, la pluie, la neige, la grêle. Très vite, la nature vous met au pas. De plus, lorsqu'on part à deux, il faut faire des concessions ; ce n'est pas toujours évident.

✓ Il faut également supporter l'inconfort de certains gîtes.

Absolument. Nous avons trouvé des gîtes affreusement sales et dégoutants, mais aussi de très bien. Il faut être prêt à tout accepter, ce qui n'est pas toujours facile quand on est très fatigué. Surtout lorsque vous arrivez dans un gîte plein et que vous devez faire des kilomètres en plus pour aller vers un autre ! Mais nous n'avons jamais eu la tentation de l'hôtel. D'ailleurs, le soir où une pèlerine nous a invitées à prendre l'apéritif dans l'hôtel où elle dormait, nous étions comme deux « cloches »,

pas à l'aise du tout ; car nous étions déconnectées des préoccupations matérielles, de l'ordinaire. Un soir, nous arrivons à Estaing, fatiguées, mouillées, crottées. Nous rencontrons un petit garçon et lui demandons où est l'abri du pèlerin. C'était chez ses parents ! Nous y avons été très bien accueillies. Pèleriner c'est donc un temps pour recevoir des gens que l'on rencontre ou qui nous accueillent, et de l'autre avec lequel on marche. Cela est d'autant plus facile lorsque vous êtes désencombré de votre quotidien. C'est une expérience extraordinaire.

✓ Avez-vous été confrontées à la solitude ?

Bien qu'on ne le soit jamais, on est seul sur le chemin. Il arrive que des personnes nous rattrapent, nous dépassent. Là il y a un échange pendant un moment, puis, un peu comme dans la vie, chacun va à sa propre allure. Avec mon amie, il nous arrivait de nous perdre de vue, car nous voulions que chacune ait une grande liberté de marche et de prière. Cependant nous avons prié ensemble tous les matins et tous les soirs. Ce chemin nous a préparées, toutes les deux, à ce qui

allait nous être imposé, à deux ans d'écart, par le décès de nos maris. Il nous a permis de dépasser le côté humain. Le Seigneur sait trouver des voies pour nous préparer à tout cela.

✓ Vous avez certainement fait de belles rencontres.

Oui, bien sûr. Parmi les rencontres anecdotiques, il y a cette boulangère à l'air revêche. Lorsque nous lui avons dit, en la quittant, que nous prierons pour elle, son visage s'est illuminé : « *C'est la première fois qu'on me dit ça* » ! Ou encore, en arrivant à Compostelle, nous sommes allées chercher notre *Compostella* au bureau des pèlerins. Le couple devant nous donne son adresse : La Madeleine de Guérande !

✓ Avez-vous pu prier dans les églises ?

Il y en a peu d'ouvertes en Espagne, et souvent elles sont payantes. Sur l'une d'entre elles, j'ai laissé un mot : « *De grâce, ouvrez-nous vos églises* » ! C'est une grande frustration. Tous les jours, on priait pour une intention qui nous avait été confiée par des amis ou nos familles avant notre départ. Ils savaient quand nous allions prier pour eux afin que, le même jour, ils aient une prière ou une pensée pour nous aider à porter notre sac. Ce chemin est vraiment une démarche de mise en route, une rencontre avec Dieu, avec le Christ. Comme l'a si bien dit Madeleine Delbrel : « *Si tu vas au bout du monde, tu trouveras la trace de Dieu. Si tu vas au fond de toi-même, tu trouveras Dieu lui-même* ».

Propos recueillis par Anne-Marie Gruaist



PRIÈRE DE LOUANGE

Mercredi 5 février à 18h dans la Maison paroissiale

SOYEZ DANS LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE

5^{ème} enseignement du Père Jozan
sur l'exhortation apostolique du Pape François
Mercredi 12 février
à 16h30 salle paroissiale du Croisic
& 20h30 salle St Joseph au Pouliguen

« Accompagnement des familles dans le deuil »

Rencontre pour les membres de l'équipe du Pouliguen
Jeudi 13 février à 17h15 au presbytère du Pouliguen

RENCONTRE MENSUELLE de l'EAP

jeudi 13 février à 20h30 au presbytère du Pouliguen

QUÊTE POUR LE CHAUFFAGE DE NOS ÉGLISES

Dans nos trois églises la quête pour le chauffage se fera :
le samedi/dimanche 15/16 février ainsi que le samedi/dimanche
22/23 février 2020.

Merci de penser à préparer votre offrande, et de la déposer dans
la corbeille de quête ou sous-enveloppe avec mention : "Pour le
chauffage de l'église"

ENTREE EN CARÊME 2020

Mercredi des Cendres 26 février

les messes auront lieu
à 9h au Pouliguen & à 18h30 à Batz

REPAS PARTAGÉ

Dimanche 9 février à 12h30
dans la Maison paroissiale du Croisic

NOUS DIRONS « AU REVOIR ET MERCI » au PÈRE ALAIN le Dimanche 8 MARS

Nous aurons l'occasion de remercier le Père Alain
CHEVREL pour les 10 années passées au service de la Pa-
roisse Saint Yves de la Côte Sauvage.

Nous pourrons l'entourer à la messe qu'il présidera dans
l'église St-Nicolas du Pouliguen à 11h, puis
partager l'apéritif à la salle St-Joseph.

Ceux qui le souhaitent pourront prolonger ce temps convi-
vial par un repas partagé (chacun apporte un plat salé et/ou
sucré).

Un cadeau sera offert au Père Alain. Si vous le
souhaitez, vous pourrez déposer votre participation
financière (en liquide ou par chèque à l'ordre du Père Alain
Chevrel) dans chacun des trois presbytères avant le 1er mars.
L'Équipe d'Animation Paroissiale

9 Février 2020 : Dimanche de la Santé

« TA NUIT SERA LA LUMIÈRE »

Le 9 février, "dimanche de la santé" a pour thème, cette
année : « Ta nuit sera Lumière ». En effet, au coeur de
nos rencontres avec des personnes dans la solitude de
l'âge, du handicap ou de la maladie, nous sommes
témoins qu'une présence silencieuse est
précieuse. Le Dimanche de la Santé est un rendez-vous
dans l'espérance et la lumière du Christ, pour célébrer la
santé et tisser des liens entre ceux qu'on appelle les
« bien-portants », professionnels et bénévoles, et ceux
dont l'existence est fragile.

MESSES DANS LA PAROISSE du 3 au 16 février 2020

	Lundi 3	Mardi 4	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8	Dimanche 9
Batz/Mer	+ 18 h 30	+ 18h 30				* 18h30	
Le Croisic				14h 30 ^{1*}			9h 30
Le Pouliguen			9h 00		* 9h 00		11h 00
	Lundi 10	Mardi 11	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16
Batz/Mer	+ 18h 30	+ 18h 30				* 18h 30	
Le Croisic				14h 30 ¹			9h 30
Le Pouliguen			* 9h 00		* 9h 00		11h 00

+ Messe précédée de la prière du bréviaire * Messe précédée de confessions 1 - à la maison paroissiale
Messes du dimanche soir : à Saillé 18h & à Ste Thérèse de La Baule-les-Pins 19h

CONFESSIONS : à Batz : le samedi de 17h30 à 18h15 avant la messe anticipée du dimanche
à Le Croisic le jeudi 6 après la messe à Le Pouliguen : le vendredi de 7h à 8h45 durant le temps d'adoration eucharistique

ADORATION : - à Batz le mardi : 9 h - 18 h à l'oratoire 13 rue Mauperthuis
- à Le Croisic : permanence 9h - 19h à la chapelle des Frères de St Jean-de-Dieu, 6 chemin du Lingorzé
- à Le Pouliguen, le vendredi : de 7h à 8h45 avant la messe de 9h

Vous pouvez-joindre la paroisse aux adresses suivantes : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com

Batz-sur-Mer - Presbytère

6 rue Mauperthuis 44740
Tél: 02 40 23 90 22

mardi, mercredi, jeudi, samedi de 10h à 12h
vendredi 10h30 à 12h

Le Croisic - Maison Paroissiale

8 rue de l'Église 44490
Tél: 09 82 20 29 23

Du lundi au samedi
de 10h à 12h

Le Pouliguen - Presbytère

1 rue de l'Abbé Guinel 44510
Tél: 02 40 42 17 81

Du lundi au samedi de
10h à 12h

Le bulletin est consultable sur le site internet paroissial : <http://www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr>
Pour le recevoir ou résilier l'envoi de PLEIN VENT par courriel : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com en précisant vos NOM & PRÉNOM